Texte du panneau explicatif

Ce panneau présente le parcours militaire d'Henri Giraud et le contexte des faits d'armes qui sont gravés sur le monument situé dans le square éponyme, afin de comprendre cette période de l'histoire de France.

Né en 1879 à Paris, Henri Giraud décide très tôt de s'orienter vers une carrière militaire. En 1900, il est diplômé de l'école spéciale militaire de Saint Cyr.

Combats dans l'Aisne

Capitaine, il participe en octobre 1917 à la bataille du Fort de la Malmaison pour le reprendre avec le 3ème bataillon du 4ème régiment de zouaves, ce qui oblige les Allemands à abandonner le plateau du Chemin des Dames.

Parcours militaire au Maroc

Au nord du Maroc, Abdelkrim-al-Khattabi unifie les tribus berbères et proclame la République du Rif en septembre 1921 pour s'opposer au protectorat de l'Espagne dans cette zone. A partir de 1924, les troupes françaises interviennent : le lieutenant-colonel Giraud stabilise le front à l'été 1925. Les forces françaises et espagnoles comptent 500 000 hommes contre 80 000 combattants rifains. Abdelkrim doit se rendre en mai 1926.

Entre 1932 à 1934, le général de brigade Giraud combat la forte résistance berbère dans le Tafilalet et dans le Djebel Saghro. Tindouf est occupé en 1934.

Entre 1907 à 1937, la conquête du Maroc cause la mort de plus de 8 000 soldats français et 12 000 goumiers marocains qui ont combattu aux côtés des Français. Près de 100 000 Marocains sont morts en résistant à la conquête française.

Prisonnier en Allemagne

En 1940, Giraud est emprisonné par les Allemands dans la forteresse de Königstein située sur un promontoire à 30 km au sud de Dresde (Saxe) qui est réservée aux officiers. Il s'évade le 17 avril 1942.

Fin de la guerre et après-guerre

Au moment du débarquement allié de novembre 1942 en Algérie et au Maroc, Henri Giraud rejoint l'Algérie puis devient Haut-commissaire en Afrique française et commandant en chef des armées.

Jusqu'en novembre 1943, il copréside avec de le général de Gaulle le Comité Français de Libération Nationale (CFLN), constitué à Alger en juin 1943.

Les troupes alliées auxquelles participent 72 000 militaires français, dont 50 000 Maghrébins, libèrent la Tunisie et l'ensemble de l'Afrique du Nord en mai 1943. En septembre 1943, il envoie 6000 militaires français pour libérer la Corse avec l'appui des résistants de l'île et les forces italiennes qui viennent de rejoindre les Alliés.

Henri Giraud démissionne de son poste de commandant en chef en avril 1944. Il siège au Conseil supérieur de la guerre jusqu'en 1948.

Il décède en 1949 à Dijon et est inhumé aux Invalides.